

Puisse la simple, mais fidèle nomenclature que nous nous permettons, faire juger sans effort de cette vie, toute d'étude, et les distinctions ou les récompenses, qui en ont accueilli les divers travaux, faire reconnaître sans autre appréciation, d'ailleurs impossible ici, les mérites peu communs de l'infatigable auteur!

Abordant la science par son côté utile, dès cette année 1802 M. d'Hombres commença une série d'observations météorologiques, pour la valeur desquelles il sut s'imposer la persévérance, en même temps qu'avec les docteurs Privat et Pagès il cherchait par de nombreuses expériences l'application heureuse de l'électricité galvanique à la guérison *de sujets atteints de toutes sortes de maladies.*

Ce premier zèle, joint à l'éclat de ses études, quoique poursuivies dans le silence du cabinet, le signalèrent bientôt à l'Académie de Nîmes, qui tint à honneur de se l'attacher comme Membre non résidant le 21 juillet 1805. Il publia alors ses *Expériences sur la Double Vision*, faites à l'instigation de M. Maison-Neuve, ingénieur des mines du Vialas, dont il pleura plus tard la mort et consacra la mémoire dans une *Notice* de 1839, et à la suite de la relation d'un *Idiotisme accidentel guéri par le Galvanisme*¹, comme premier hommage à la Société, dont il devait devenir un des membres les plus actifs, il lui offrit la même année le *Plan et Résultats de ses Observations météorologiques*², plan transmis aussi à la Société centrale d'Agriculture de Paris.

¹ *Journ. de la Soc. Galv.*, n° 5. — *Hist. du Galv.* par Aldini.

² Séance publique, 1^{er} décembre 1805.